

January 2001 - French

The International Journal of Clinical and Experimental Hypnosis

Volume 49, Number 1 - January 2001 - French Traitement par hypnose de la douleur du membre fantôme évalué par Pet-Scan.

Gunnar Rosén, Frode Willoch, Peter Bartenstein, Niels Berner et Sigmund Røsjø **Résumé** : Dans une étude préliminaire de 2 patients souffrant de douleur du membre fantôme (PLP), des suggestions hypnotiques ont été employées pour modifier et contrôler la perception du membre fantôme, et la tomographie d'émission de positron (pet-scan) a été employée pour classer des voies fondamentales et des zones impliquées dans le traitement d'une expérience fantôme de membre (PLE) et de PLP. Les expériences subjectives de la douleur des patients ont été enregistrées par questionnaire semi-structuré. Les résultats de Pet-Scan ont démontré l'activation de zones connues comme étant responsables de l'activité sensorielle et motrice. Les expériences subjectives enregistrées de PLP et de mouvement correspondaient aux configurations prévues d'activité du cerveau. Ce travail aide à clarifier les corrélations du système nerveux central au niveau des sensations de membre fantôme, dont la douleur. Il suggère en outre que l'hypnose puisse être utilisée dans les protocoles de traitement du syndrome du membre fantôme. Expériences psychologiques associées à la susceptibilité hypnotique.

Katalin Varga, Emese Jászai, I. B. Nagy, Anna C. Gácsi-Greguss, & V. Krishna Kumar **Résumé** : Après l'utilisation d'une traduction hongroise de l'échelle hypnotique de susceptibilité de Stanford, forme C (SHSS:C), 104 sujets hongrois ont rempli la traduction hongroise de la psychologie de l'inventaire de conscience (PCI). Des sujets avaient également étudiés par l'échelle de Harvard de la susceptibilité hypnotique, forme A (HGSHS:A) environ d'une semaine et deux mois avant le SHSS:C. La configuration des corrélations entre l'hypnotisabilité (mesurée par le HGSHS:A et le SHSS:C) et les 5 facteurs du PCI était tout à fait semblable à celle des travaux précédents menés bien en utilisant les versions anglaises sur des sujets aux Etats-Unis. Les points de SHSS:C et de HGSHS:A se sont corrélés de manière significative avec les facteurs de PCI de contrôle dissocié, l'affect positif, et l'attention aux facteurs de processus internes. En plus, les points de SHSS:C se sont corrélés de manière significative avec le facteur visuel de langage visuel, comme cela a pu être prouvé dans les travaux précédents. Ponction lombaire et hypnose. Procédure de contrôle de la souffrance chez des patients dments.

Eric P. Simon et Monique M. Canonico **Résumé** : Les ponctions lombaires sont souvent essentielles à la gestion médicale des patients présentant une pathologie organique suspectée, elles engendrent tant de détresse que le risque médical est sensiblement augmenté, le rapport patient est sensiblement diminué, compromettant ainsi davantage le traitement médical. Bien que l'utilisation de l'hypnose pour des ponctions lombaires soit bien établie chez les patients de pédiatrie, aucune littérature n'existe pour les patients adultes. De même, il n'y a aucune recherche existante concernant l'hypnose pour des patients atteints de démence, probablement en raison des facteurs limitant l'attention et de l'altération de la concentration. En ayant ces facteurs à l'esprit, une méthode pour incorporer l'hypnose dans un procédé de ponction lombaire est décrite pour un patient d'adulte phobique d'aiguille souffrant de la démence. Influence anxiolytique et métabolique de l'hypnose, relaxation autonome et le repos au calme.

Ann Wertz Garvin, Malani R. Trine, et William P. Morgan **Résumé** : La présente étude a examiné l'influence de l'hypnose, de la relaxation autonome, et du repos silencieux sur les états affectifs choisis et le métabolisme. L'influence de la position de corps (assis contre en supination) sur ces mêmes mesures de résultats a été également étudiée. L'inquiétude, la tension, et l'humeur globale ont été évaluées avant et 30 minutes après chaque traitement, et la consommation d'oxygène a été mesurée sans interruption. L'état d'inquiétude, la tension, et une mesure générale d'humeur étaient sensiblement réduits à la suite de chaque intervention, mais la consommation d'oxygène n'a pas varié, sauf de petits changements passagers observés pendant les exercices physiques exécutés dans l'état d'hypnose. On conclut qu'effectuer une simple induction d'hypnose des sujets sains entraîne une réduction de l'état d'inquiétude et une amélioration de l'humeur proportionnée aux effets entraînés par la formation autonome et le repos silencieux et que ces effets se produisent en position en supination et assise. Est-ce qu'une cognition négative peut être corrélée à l'hypnotisabilité ? Etude préliminaire.

Daniel David, Brenda King, et Jeffrey Borckardt **Résumé** : La réponse hypnotique peut dépendre de la capacité d'empêcher les stimulus non pertinents qui provoquent des réponses incompatibles avec des buts actuels (entre le résultat d'un stimulus qui entraîne une distraction ou diminue sa réponse) afin de mettre jour activement l'information-téméraire appropriée. Dans une conception simple de corrélation, les auteurs ont étudié le rapport entre l'inhibition cognitive (cognition négative) et la réponse hypnotique. Une corrélation statistiquement significative a été obtenue entre l'ampleur de la cognition négative (mesurée dans le temps de latence) et des réponses hypnotiques ($r = .491$). Les limitations de ces études préliminaires et leur implication pour les travaux futurs sont discutées.